



Des colonnes mystérieuses pour accueillir le visiteur au cœur de l'exposition dédiée à Jacques Hondelatte. PHOTOS RODOLPHE ESCHER

Architecture rêvée d'Hondelatte

BORDEAUX L'exposition consacrée à l'œuvre de Jacques Hondelatte est à découvrir jusqu'en mai à Arc en rêve



CÉLINE MUSSEAU
c.musseau@sudouest.fr

Jacques Hondelatte était un poète et un architecte. L'un n'empêche pas l'autre, l'un a nourri l'autre et une œuvre originale, iconoclaste, qui regarde au-delà des nuages ou fait surgir de terre de drôles de bestioles. Certains de ses projets ont été réalisés, d'autres n'ont existé que dans sa tête mais ils ont l'avantage d'être éternels. L'exposition que lui consacre Arc en rêve, Centre d'architecture invite à entrer de plain-pied dans son imaginaire. Et à découvrir quelqu'un de curieux et de malicieux, l'un des premiers à s'être intéressé aux nouvelles technologies et capable de réinventer des mythes, dont le sien propre.

« Ce n'est pas une rétrospective, ce n'est pas nostalgique, insiste Francine Fort, directrice d'Arc en rêve. Cette exposition est l'occasion de réfléchir à la valeur ajoutée de l'architecture. De voir ce qui ne se voit pas, est indicible. Et qui était très clair pour Hondelatte ».

Millau et Niort

Cette présentation très dense a été conçue avec Félix Beytout, le petit-fils d'Hondelatte, devenu architecte aussi, et l'artiste colombien Juan Pérez-Amaya. L'histoire est assez drôle. Étudiants et amis tous les deux à l'école d'architecture du Quai Malaquais à Paris, le second a voulu faire partager au premier sa découverte d'un « architecte fabuleux ». « C'était mon grand-père », a-t-il reçu comme réponse. C'était il y a deux ans.

Le résultat de leurs recherches et de leur regard sur l'œuvre d'Hondelatte est à découvrir en parcourant cette exposition au titre aussi malicieux que l'ancêtre « Chacals comme festivals ou chacaux comme chevaux ? »

On y retrouve ses fameux projets fantasmés et certains réalisés. Le projet pour Millau, qui aborde le pont



Le public lève le voile sur une œuvre anti-conformiste



Et ouvre les portes d'un monde enchanteur

comme un tunnel, porte une réflexion écologique et imagine une manière de traverser le territoire avec beaucoup de poésie, en pénétrant sous terre pour se retrouver en hauteur. Le départ du Mont-Saint-Michel, qui se fait avec un miroir pour le voir s'éloigner ou encore les dragons de Niort, qui sortent dans la rue. A Bordeaux, il a laissé l'internat Gustave-Eiffel cours de la Marne.

« Il prenait tous les problèmes dans leur multiplicité et leur complexité, souligne Félix Beytout. Et imaginait comment prendre un problème et ne pas tenter de le résoudre. Il jouait de ses contradictions, utilisait certains outils avant tout le monde, était très précis et en même temps mettait en avant sa

mythogénèse. Il a introduit de l'imaginaire dans le réel ». Ainsi, à travers ses projets fantômes, ses constructions mentales, chacun construit son monde et trouve sa clé. L'exposition présente des extraits de conférences, des dessins d'agence, des maquettes de concours, des archives et publications, au cœur d'une scénographie inspirée de l'énigme des huit colonnes.

« Chacals comme festivals ou chacaux comme chevaux ? » à voir jusqu'au dimanche 27 mai à la galerie blanche, Arc en rêve, 7 rue Ferrère à Bordeaux..
Tous les jours sauf le lundi de 11h à 18h.
Nocturne le mercredi jusqu'à 20h.
05 56 52 78 36 ou sur
www.arcenreve.com